» Tous nos enfans font bonne chère et se portent bien, » et se recommandent très humblement à vostre bonne » grâce. »

« Bréda, 11 octobre 15771.

» Monseigneur, depuis la dépesche que je vous fis ier, je » suis demeurée en paine, craignant que vous pensiés que » je ne considère point assés les difficultés en quoy vous » retrouvés à présent, et le travail et labeur que vous pre-» nés à y remédier; mais je vous puis asseurer, monsei-» gneur, que je n'ay aultre chose plus en l'esprit que cella, » et que l'observacion de la pacification me rompt bien la » teste; toutesfois j'espère, qu'à vostre venue, vous y pou-» rés pourvoir, laquelle j'ay tant desirée en ce lieu, que; » devant que d'y venir, je n'ay point eu d'aultre pensée. » M'. Taffin s'est retiré à Dordrecht, jusqu'à ce que je luy » fasse entendre vostre voullonté. Quant à tout le reste, » nous nous portons, grâce à Dieu, tous fort bien; et ay » trouvé vostre maison en meilleur estat que je ne l'eûsse » espéré. L'on travaille tant que l'on peut pour faire un » toît et racoutrer le logis du boulever qui récompense, au » plaisir de l'assiette, l'inégalité qu'il y a de la beauté de » l'autre. »

« Bréda, 21 octobre 1577 .

» Monseigneur, suyvant ce qu'il vous a pleu m'escripre, » nous nous conduirons pardeçà où vostre venue est bien » desirée, dont D..... m'a encores mis en quelque doute. » Il m'a parlé selon le commandement que vous luy aviez » faict, de la dépesche vers monsieur mon père; j'espère » qu'y pourra servir à faire entendre à M'. de Mansart mon

^{1.} Groen van Prinsterer, Corresp., 1re série, t. VI, p. 200.

^{2.} Groen van Prinsterer, Corresp., 1re série, t. VI, p. 205.